

# Abraham Cruzvillegas

*Autodestrucción 3 : Avant et après le voyage de AA à la terre rouge*

October 24<sup>th</sup> - November 23<sup>rd</sup>, 2013

Following the idea of the definitely unfinished transformation of individual identity from his Autoconstrucción series, Abraham Cruzvillegas presents the third chapter of a new saga: Autodestrucción.

In this case, without any literal representation or figuration, a historical reference is at the very heart of his research: before and after Antonin Artaud's travel to Mexico.

Chihuahua, a land in the north of Mexico- idealized by Artaud because of the resistance of Rarámuri culture to Western civilization- now houses drug lords, sweat shops, serial femicide, migrant abuse, corruption, degradation of indigenous people, along with some other human rights violations. In the long term, this destination dreamed by the author of 'The theatre of cruelty', has also evolved a lot itself, not necessarily in terms of progress, which happens permanently to human kind. Escaping from oneself, cancelling a part of what we believe we are, erasing fundamental fragments of our identities, to withdraw or to fall back into our habits and vices, to abandon what we value the most, stopping 'normal' life, to call off, to terminate ourselves, to self destroy as a necessary means to fulfill life, to become, to be.

Using natural elements and materials from demolition sites, a new set of sculptures will be improvised in the streets of Paris -at specific spots where the poet was immersed in the 1930s. They will be presented at the gallery, exhibited along with other images and evidences of transformation, both in the mind of a sublime transgressor, and in the soul of the landscape we live in.

# Abraham Cruzvillegas

## *Autodestrucción 3 : Avant et après le voyage de AA à la terre rouge*

24 octobre - 23 novembre 2013

Suivant l'idée de la transformation inachevée de l'identité individuelle à travers sa série *Autoconstrucción*, Abraham Cruzvillegas présente le troisième volet d'une nouvelle saga : *Autodestrucción*.

Ici, une référence historique est au cœur de sa recherche, sans représentation littérale ou figurative : Avant et après le voyage d'Antonin Artaud au Mexique.

Chihuahua, territoire du nord du Mexique – idéalisé par Artaud pour la résistance de la culture Rarámuri face à la civilisation occidentale – est à présent le repère des barons de la drogue, des ateliers de misère, des féminicides en série, des oppressions envers les immigrants, des corruptions, des dégradations des peuples indigènes, et autres transgressions des droits de l'homme. Au fil des années, cette destination rêvée par l'auteur du « Théâtre de la cruauté » a beaucoup évolué mais pas nécessairement vers la voie du progrès, à l'image même de l'espèce humaine. S'évader de soi, annuler une part de ce que nous croyons être, effacer des parties fondamentales de nos identités afin de se retirer ou tomber de nouveau dans nos habitudes et nos vices, abandonner ce que nous privilégions le plus, cesser la vie « normale », remettre à plus tard, s'éliminer soi-même, s'autodétruire comme une mesure nécessaire afin d'accomplir sa vie, de devenir, d'être.

En utilisant des éléments naturels et matériaux de chantiers en démolition, une nouvelle série de sculptures sera improvisée dans les rues de Paris, aux mêmes endroits fréquentés par le poète dans les années 30. Elles seront présentées à la galerie avec d'autres images et témoignages de transformation, issues à la fois de l'esprit d'un sublime transgresseur, et de l'âme du paysage dans lequel nous vivons.